

Les Jours Ordinaires

*Et Jésus lui-même commençait d'avoir environ trente ans...
(Luc 3:23).*

« Or le Dieu de paix qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, dans la puissance du sang de l'alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, vous rende accomplis en toute bonne œuvre pour faire sa volonté, faisant en vous ce qui est agréable devant lui, par Jésus Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen » (Hébreux 13:20-21).

Jésus avait environ trente ans lorsque son ministère public a commencé. Matthieu qualifie Jésus comme « fils du charpentier ». Marc le qualifie de « charpentier » (Marc 6:3). Jésus a probablement passé au moins la moitié de sa vie comme artisan, travaillant aux côtés de Joseph dans l'obscurité de Nazareth. Mais Luc nous dit que durant cette période, « Et Jésus avançait en sagesse et en stature, et en faveur auprès de Dieu et des hommes » (Luc 2:52). Cela s'est produit dans le contexte d'une famille nombreuse et de circonstances ordinaires : « Celui-ci n'est-il pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie ? Et ses frères, Jacques, Joses, et Simon et Jude ? Et ses sœurs, ne sont-elles pas toutes auprès de nous ? » (Matthieu 13:55-56).

Mais après que le Sauveur soit sorti de son baptême dans le fleuve Jourdain, Dieu le Père s'est réjoui de son Fils : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir » (Matthieu 3:17). Je pense que lorsque le Père a prononcé ces paroles, il embrassait le passé, le présent et l'avenir. Le Père n'a jamais cessé de trouver le plaisir en son Fils lorsqu'il accomplissait l'œuvre de la rédemption.

Cela nous aide à comprendre et à apprécier ce qui est accompli sous le regard de Dieu seul. Lorsque nous nous sentons ignorés, négligés ou sous-estimés, il est encourageant de savoir que nous vivons toujours sous le regard de Dieu. Nos journées ordinaires, comme les plus extraordinaires, sont toutes vécues sous le regard de Dieu. Et notre Père « œuvre » en nous pour faire « ce qui est agréable devant lui ». Il le fait « par Jésus-Christ » : « Que le Dieu de paix qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, dans la puissance du sang de l'alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, vous rende accomplis en toute bonne œuvre pour faire sa volonté ».

Avant d'aller à la croix, le Sauveur explique à ses disciples : « En ceci mon

Père est glorifié, que vous portiez beaucoup de fruit ; et vous serez mes disciples » (Jean 15:8). Il est important de comprendre qu'il a une constance de ce caractère fructueux qui doit se manifester tout au long de nos vies. Nous ne vivons pas principalement devant les autres ou devant nos frères et sœurs chrétiens, mais devant Dieu.

Le Seigneur a vécu sa vie en communion avec le Père, agréable à Dieu chaque jour, dans un monde qui ne reconnaissait pas le Créateur vivant dans sa création. Jésus a vécu sous le regard de son Père. La vie paisible du Sauveur était caractérisée par sa communion avec son Père. La communion avec le Seigneur nous permet de nous asseoir tranquillement en sa présence, de passer en revue le passé, de lui présenter le présent et de préparer avec lui l'avenir. Elle apporte un rythme paisible à notre chemin. Le Seigneur désire que nous vivions chaque jour, nourris par son amour et sa grâce, accomplissant sa volonté avec enthousiasme dans nos circonstances et en communion joyeuse avec Dieu et les uns avec les autres. Le Sauveur, qui a vécu dans ce monde dans sa grâce glorieuse, s'approche encore de nous pour cheminer avec nous (Luc 24:15).

Gordon D Kell